

GIVE HIM 15 – 06 janvier 2022

*Bonjour, merci beaucoup de nous rejoindre aujourd'hui. Comme vous pouvez le constater, nous sommes toujours en déplacement. L'état de Ceci s'améliore progressivement chaque jour et nous apprécions vraiment vos prières. Nous ne pouvons pas prendre l'avion à ce stade, nous avons donc loué un camping-car et nous sommes en route pour revenir en Caroline du Sud. Jusqu'à ce que nous arrivions, nous ne pouvons bien entendu pas aller au studio et faire un GIVE HIM 15 classique. Nous avons donc choisi deux de nos messages les plus appréciés, tirés du livre *Pleasure of His Company* (Heureux en Sa présence), que nous avons publiés il y a quelques mois, pour vous les présenter à nouveau en les rediffusant. Je suis certain que vous allez les apprécier et je vous donne rendez-vous lundi. Merci de vous joindre à nous.*

La quête

J'ai beaucoup de souvenirs merveilleux de moments passés avec les trois femmes de ma vie. Mon épouse Ceci, ma fille aînée Sarah, et ma cadette, Hannah. Passer du temps en leur compagnie a toujours été une source de joie très particulière pour moi.

Parmi les milliers de journées mémorables que j'ai partagées avec Ceci, il y a eu cette excursion extraordinaire et pittoresque que nous fîmes par un beau samedi du printemps 1977. Nous nous rendîmes au lac de White Rock, à Dallas, au Texas, où nous piqueniquâmes. C'était merveilleux. Pour l'occasion, Ceci avait préparé son super poulet frit et une salade de pommes de terre. Après le repas, nous restâmes assis sur la couverture, non loin du lac - le cadre était absolument parfait - et nous eûmes une conversation très agréable. Elle avait aussi emporté sa guitare, et nous chantâmes avec plaisir quelques chansons de louange ; la présence du Saint-Esprit était douce. Ce fut dans ce cadre idyllique, au cours de cette belle journée, alors que j'étais totalement sous le charme de cette si jolie femme, que je lui demandais si elle voulait m'épouser. Comme elle me trouvait irrésistible, elle me répondit que oui.

Parmi les nombreux souvenirs de moments vécus avec Sarah, l'un des plus forts est sans aucun doute celui de son mariage. Je me souviens de la fierté et de la satisfaction que j'éprouvais en dansant avec elle au cours de la réception. En réalité comme vous l'avez bien compris en lisant le post d'hier, le mieux que je pus faire, en termes de danse, fut de déplacer avec créativité mon poids d'un pied sur un autre tout en posant ma main sur son épaule. Mais cela n'a pas d'importance. Ce qui importait, c'était de la regarder droit dans les yeux et de lui dire à quel point elle était belle et à quel point sa mère et moi étions fiers d'elle. Bien sûr je dépensais une fortune pour ce jour-là "*Merci Papa !*" était le seul retour dont j'avais besoin.

L'un de mes plus beaux souvenirs avec Hannah fut lorsque nous allâmes camper tous les deux il y a plusieurs années. Nous avons trouvé un endroit magnifique près d'une rivière du Colorado, et nous passâmes un weekend à contempler Dieu et la nature. Un matin, alors que nous traversions en voiture le parc national des Rocheuses, un parc dont les paysages peuvent rivaliser avec toutes les merveilles du monde, nous écoutâmes ces beaux chants de louange qu'elle et moi apprécions tant. Je n'oublierai jamais ces larmes qui coulèrent sur les joues d'Hannah tant elle était émerveillée par la majesté de Dieu et tant elle se délectait de l'amour que Dieu lui témoignait. Des larmes de joie. Des larmes de paix. Des larmes qui disent "*J'aime Dieu et Il m'aime*".

Qu'y avait-il de si spécial dans chacune de ces journées ? Avec Ceci, était-ce le lac, la guitare, la couverture ou la bonne nourriture ? Évidemment non ; ces choses-là n'étaient que des ornements qui participaient à cette atmosphère agréable. Avec Sarah, était-ce la particularité de l'instant et la joie festive propre aux mariages ? Pas vraiment. J'ai assisté à beaucoup de mariages qui ne m'ont pas laissé de souvenirs aussi impérissables. Avec Hannah, était-ce la beauté et la majesté des Rocheuses du Colorado ? Aussi incroyable qu'ait pu être le paysage, capable à lui seul de magnifier toute une journée, ce n'était pas en raison de ces montagnes.

C'était leur compagnie.

Des yeux qui brillaient, des sourires, des embrassades, des rires, des larmes de joie, et des cœurs qui répondaient au mien de manière si profonde - voilà ce qui donnait à ces moments leur caractère si spécial. C'était la femme et non le lac, la jeune fille avec laquelle je dansais et non la danse, la passagère et non la route. Ce qui importe le plus dans la vie, c'est la personne avec laquelle vous vous trouvez.

J'ai vécu des moments mémorables avec Dieu, tout comme j'en ai vécu avec mes trois femmes. Lui et moi avons ri et pleuré ensemble ; et oui, nous avons même dansé une fois ou l'autre. Nous nous sommes assis, nous avons marché, conduit, fait du vélo en compagnie l'un de l'autre. J'ai grimpé sur Ses genoux pour faire une petite sieste, j'ai chanté pour Lui et j'ai regardé quelques films en Sa compagnie. Pour moi, Il est beaucoup plus qu'un "être". Il est un compagnon. Si je n'avais pas tissé de relation avec Lui, j'aurais commis la plus grande injustice de ma vie. Éprouve-t-Il le même désir de relations envers vous ? Bien sûr.

Il aime être avec nous. N'avez-vous point considéré cette invitation qu'Il nous lance : "*Voici : Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui et lui avec Moi*" (Apocalypse 3:20). Le Tout-Puissant, le Créateur, le Dieu Éternel de la terre et des cieux souhaite savourer le plaisir d'être en votre compagnie pour le dîner de ce soir.

Quand on y pense !

Ne trouvez-vous pas, comme moi, intéressant le fait qu'Il frappe à la porte ? Notre porte, j'imagine que Dieu pourrait tout simplement la défoncer. Ou juste passer à travers ! Mais ce serait de l'intrusion, et Dieu ne veut pas s'immiscer dans notre espace ; Il veut que nous l'y invitions. Comme tout le monde oui, Dieu désire être accueilli avec joie, et pas seulement toléré.

Le mot "souperai" que l'on trouve dans ce verset n'est pas un mot générique pour faire référence à de la nourriture. C'est le mot qui, à l'époque biblique, désignait le plat principal du repas du soir. Pour les Juifs, chaque nouvelle journée commence le soir, lorsque le soleil se couche. Lors du repas du soir, la famille se retrouve pour discuter des événements de la journée, et l'on commence ainsi un nouveau jour que l'on planifie. Voici donc ce que Jésus essaie de nous dire dans ce verset : *"Invitez-moi dans votre monde. Que nous puissions dîner, partager un moment d'amitié et planifier la nouvelle journée."*

Nous devons apprendre à vivre en communion avec le Seigneur, à Le rencontrer comme une personne réelle et de manière personnelle. Entendre et discerner la voix de Dieu ce n'est pas un don, plutôt un art qui s'apprend. Lorsque vous prenez le temps d'attendre et d'écouter, vous apprenez à laisser de la place pour Dieu dans vos pensées. Ses pensées deviennent les vôtres. Dans ce verset, le Seigneur dit : *"Si quelqu'un entend Ma voix..."* De toute évidence, ce sont nos actions, et non les Siennes, qui déterminent si, oui ou non, nous allons L'entendre. Là encore, la sensibilité est quelque chose qui s'apprend et qui s'entretient. Comme les fréquences d'une radio, nos pensées et nos cœurs doivent être en phase avec le bon canal.

Il y a quelques années, l'un de mes employés me raconta ce sympathique épisode, sur le thème de l'écoute :

« Ma belle-sœur s'affairait dans la cuisine où elle préparait le dîner tout en planifiant diverses activités pour la famille et l'église, mais la plus jeune de ses filles lui parlait encore et encore des détails importants de sa jeune vie, ce à quoi sa mère répondait de temps en temps : *"Ah..."* Finalement, comme elle voulait que cette conversation ressemble davantage à un dialogue, la jeune fille tira sur le bras de sa mère pour obtenir une pleine attention de sa part. Lorsqu'elle fut certaine que sa mère l'écoutait vraiment, elle lui dit : *"Maman, maintenant c'est toi qui parle, et c'est moi qui dirai 'Ah...'!"*¹

Je ne peux pas m'empêcher de me demander combien de fois Dieu a déjà frappé à notre porte pour nous appeler, mais nous a trouvés tellement occupés que nous ne L'écoutions pas vraiment. Lui, Il ne nous traiterait jamais ainsi. Jamais vous ne Le trouverez tellement occupé avec quelqu'un d'autre, ou tellement distrait par Sa gestion de l'univers qu'Il ferait

semblant de vous prêter attention, vous marmonnerait des "Ah..." Tandis que Ses pensées seraient ailleurs. Il dispose de beaucoup de temps qu'Il souhaite vous accorder, un temps d'écoute réel. Et Il voudrait que vous lui en accordiez également.

Les Écritures nous montrent que Dieu recherche ce genre de relation. À la seconde où nous avons été séparés de Lui par la faute d'Adam, Dieu a commencé à nous chercher. "*Où es-tu ?*" fut la question que Dieu posa à Adam, qui s'était caché avec Eve loin de Lui (Genèse 3:9). La Bible nous enseigne également que l'Éternel parcourt du regard toute la terre, à la recherche de ceux dont le cœur est tout entier à Lui (2 Chroniques 16:9).

Lorsque j'étais enfant, l'une de mes histoires bibliques préférées était celle d'un homme nommé Zachée. C'était un collecteur de taxes qui s'était enrichi, vraisemblablement en arnaquant les gens et en leur réclamant un impôt supérieur à ce qu'ils devaient en réalité. D'une manière ou d'une autre, cet homme avait été captivé par Jésus, à tel point qu'il grimpa dans un arbre pour mieux pouvoir L'apercevoir lorsqu'Il passerait par son village. Mais Jésus voulait que Zachée ait plus qu'un aperçu de qui Il était ; Il s'invita donc chez Zachée pour le dîner ! "*Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.*" (Luc 19:5)

Jésus frappa à la porte et Zachée l'ouvrit. Cette visite eut visiblement un grand impact. C'est toujours le cas lorsque Jésus est invité à dîner. "*Voici, Seigneur : je donne aux pauvres la moitié de mes biens*" promit-il avant la fin de la rencontre, "*et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple*". (Luc 19:8)

Lorsque l'on demanda à Jésus pourquoi Il souhaitait s'inviter chez un homme "pécheur", Jésus se contenta de mentionner son cœur assoiffé "*Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu*" (v. 10, caractère italique ajouté). Jésus est tout simplement habité par un désir insatiable de partager l'amitié et la nourriture avec Ses amis, Sa famille et ceux qui Le recherchent.

À cette époque, Jésus était en mission et Il l'est toujours aujourd'hui. Il veut partager avec vous des expériences qui constitueront de beaux souvenirs. La prochaine fois qu'Il frappera à votre porte, ouvrez-Lui. Faites de votre maison un lieu de repos régulier pour Ses yeux qui vous cherchent.

Que l'on ne trouve en vous ni distraction, ni hésitation, ni âme endormie. Que votre cœur reste toujours une porte ouverte à Jésus, alors que vous cherchez à mûrir dans l'art de discerner Sa voix et lorsqu'il frappe à votre porte. Alors que Ses yeux cherchent dans ce monde un cœur ouvert avec lequel communier, que Son regard se pose sur vous. Invitez-Le à s'asseoir à la table de votre âme pour dîner et dialoguer avec vous.

Il aimerait profiter du plaisir de votre compagnie aujourd'hui.

Priez avec moi :

Père, il est temps que nous ayons des souvenirs en commun avec Toi. Tes pensées à notre égard sont précieuses pour Toi. Nous voulons être capables de dire la même chose de Toi. Pardonne-nous d'avoir fait de Toi un Dieu impersonnel, un Père sans amour. Adam s'est caché de Toi, craignant Tes réactions envers ses faiblesses. Pourtant, Tu l'as poursuivi. Et tu nous as poursuivis également, et nous Te remercions !

Maintenant, nous rejetons les mensonges qui prétendent que tu serais méchant, cruel, critique et impossible à satisfaire. Nous T'acceptons comme Abba, Papa, et nous voulons créer des souvenirs avec Toi. Nous voulons marcher avec Toi, parler avec Toi, et rêver avec Toi.

Aujourd'hui, nous rêvons avec Toi de Tes milliards d'enfants en devenir, nos futurs frères et sœurs. Nous les appelons à la maison vers Abba. Nous brisons pour eux les liens de l'idolâtrie, de la dépendance, de l'orgueil, de la rébellion et de la douleur. Nous les libérons au nom de Jésus ! Nous te prions d'envoyer les armées d'anges pour les rassembler. Nous déclarons que l'évangile du Royaume a en lui la puissance de Dieu et que cet évangile glorieux est sur le point de se répandre en raz-de-marée dans le monde entier. Des millions de personnes connaîtront Ton amour ! Ils embrasseront le Fils et trouveront la pièce manquante de leur cœur. Seigneur de la moisson, envoie des ouvriers. Envoie-les MAINTENANT !

Notre Décret :

Nous décrétons que cela ne sera pas arrêté ! Abba vient chercher Son héritage !

L'article d'aujourd'hui est tiré de mon livre [The Pleasure of His Company](#).

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.